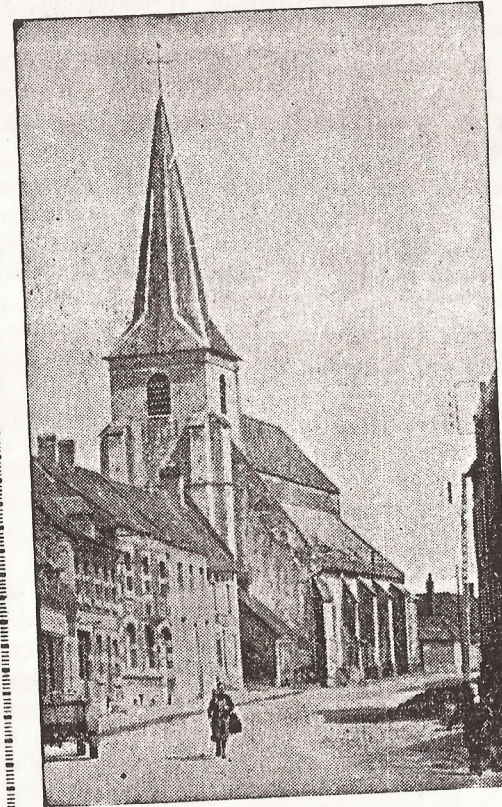


BLANGY-SUR-TERNOISE

LA VOIX DE SAINTE BERTHE



Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »
Abonnement, de 1,50 à 3 NF

LA PATRIE DE SAINTE BERTHE



Il n'est pas facile d'apprendre aux habitants de Blangy quelque chose de nouveau sur Sainte Berthe.

Ils sont fiers qu'elle soit née chez eux. A quelle date ? Vers l'an 643, sous le règne de Clovis II, fils de ce Dagobert qui fut le plus puissant des Mérovingiens. La chanson nous rappelle qu'il prit Saint Eloi comme ministre : « C'est le roi Dagobert... »

Certains ont retenu l'année de son mariage avec Sigefroy : 662. Les habitants d'Auxi-le-Château revendiquent Sigefroy comme étant leur concitoyen.

Sur l'une de nos cartes postales, vous lisez qu'en janvier 682, Berthe se fit religieuse avec ses deux aînées : Gertrude et Déotile, le jour même où l'abbaye, construite à ses frais et sur son domaine, était inaugurée.

Blangy se trouvait dans le Ponthieu, ainsi appelé, disent certains, parce qu'il aurait eu beaucoup de ponts (*pontes*, en latin), ou parce qu'il longeait la mer (*pontus*, dans la même langue). La région était cultivée et peuplée. Elle subit des invasions. La plus terrible, écrit l'abbé Décobert, est celle de 635, par les Normands. Ceux-ci remontent la Canche, plus large que maintenant, jusqu'à Marconne, où ils laissent leurs barques bien gardées ; puis, ils viennent camper à Blangy, d'où ils lancent des commandos dans le Ternois, qu'ils ravagent. Dagobert arrive avec une élite de guerriers, parmi lesquels se distingue un chef du nom de Rigobert. Il se fait à Blangy un vrai carnage de ces barbares. Rigobert rejoint les fuyards, brûle leur flottille et les extermine. En 642, après la mort de son père, Clovis II lui donne la terre de Blangy et il l'érige en comté.

Une tradition veut qu'il y ait eu chez nous une sorte de fortification. Autour d'une motte de terre, entourée de pieux solides — le bois se trouvait alors partout — il eût été facile au comte de Blangy de creuser un large fossé, d'y amener l'eau de la Ternoise, d'avoir ainsi un retranchement pour sa petite garnison et pour les villageois ; on pouvait être en sécurité, car les Normands n'avaient pas appris à faire la guerre de Siège.

Rigobert est l'un des grands parmi les Francs ; il devient comte du palais, conseiller de Clovis II. Il demande et obtient la main de la princesse Ursane, fille d'Ercombert, roi du Kent, en Angleterre ; il entre dans une famille royale.

Son foyer est heureux et bientôt il est égayé par le gazouillis d'une enfant délicieuse, qui est notre petite comtesse Ste Berthe.

● **LA COMMUNION PRIVÉE** a été faite le Jeudi 17 Mai par Gilles Devienne, Micheline Demont, Claudine Jonville, Thérèse Bihet, Pascale Basset, Béatrice Massart, Bertrand Oudart, Régis Foratier, Godeleine Marquet.

● **LA LOCATION DES COSTUMES** pour la grande procession du 8 Juillet se fera à la salle Sainte-Berthe, le dimanche 17 juin, après-midi.

● **BAPTÊMES.** — Le 1^{er} mai : Laurence-Berthe-Laure Massart. Parrain : M. Guy Thumerel ; marraine : Mlle Martine Danel.

Le 13 mai : Christine-Geneviève-Marie Jessenne. Parrain : M. Michel Delattre ; marraine : Mlle Jeanne Libessart.

Que Sainte Berthe les protège !

● DIMANCHES ET FÊTES

Le 10 Juin. — *Fête de la Pentecôte* : **Communions Solennelles.**

9 h : Messe pour les Enfants de la Communion Solennelle.

11 h 1/2 : Grand'Messe pour Bertha Pomart et Jeanine Saint-Jean.

4 h 1/2 : Vêpres, procession dans l'église, etc.

Aux Messes et aux Vêpres : Actes par les Communiantes.

Lundi de Pentecôte. — 9 h : Messe de remerciement pour les enfants de la Communion Solennelle et pour les renouvelants. Remise à ces derniers du beau cachet de Communion.

Samedi 16. — 10 h : Service d'un an pour Moïse Lanvin.

Le 17. — 9 h, pour la paroisse ; 11 h, pour Jules et Achille Dézandré.

Lundi 18. — 9 h 1/2 : Service anniversaire pour André Paillard.

Judi 21. — Réunion d'enfants au château de Rollancourt.

Le 24. — 9 h : pour Moïse et Emile Lanvin ; 11 h : pour Mme Gérard, née Clara Codevelle. **Procession du Saint Sacrement.**

Le Vendredi 29. — *Fête du Sacré-Cœur de Jésus.* Messe, Salut, Consécration au Sacré-Cœur.

Le 1^{er} Juillet. — 9 h : pour M. et Mme Chrétien ; 11 h : pour Mlle Juliette Derollez.

Le Mardi 3, à midi solaire : **EXPOSITION DE LA CHASSE DE SAINTE BERTHE.**

PENTECOTE

Les fêtes ont une figure... NOËL... la joie des petits enfants qui battent des mains devant la Crèche.

PAQUES... le triomphe du CHRIST, vainqueur de la mort.

L'ASCENSION, comme le Janus antique, a double visage :

L'un *glorieux*... C'est la fin de la bataille. Elle a été atroce. Toute la puissance de la terre a été mobilisée :

La Haine des prêtres et des pharisiens — La trahison de Judas — La lâcheté de Pilate qui se lave les mains. Celle de ce pauvre Pierre et de tous les Apôtres, qui venaient de communier, et qui se sauvent, tous...

La répugnante férocité de la populace, hurlant à la mort.

Le *Christ* a bousculé tout cela... *Il monte au Ciel, en vainqueur*...

**

Et, pourtant, l'ASCENSION est aussi une fête *mélancolique*... *Le Divin Maître* s'en va... Partir, c'est mourir un peu. Quand c'est le *Christ*, c'est mourir beaucoup.

On voit les Apôtres, déprimés, revenant à *Jérusalem* encore révolutionnée par la *Passion*... rasant les murs,

Ils vont s'enfermer dans le Cénacle, par peur des Juifs et se blottir autour de la *Vierge*, en attendant, sans trop savoir ce qui va arriver ?...

**

Et puis, la PENTECOTE !...

La réalisation foudroyante de la parole du *Christ* : « *Je viens déchaîner l'incendie sur la terre...* »

Et c'est vraiment *l'incendie*... l'irruption du SAINT-ESPRIT... le soleil irradiant tout, faisant battre les cœurs et se raidir les volontés.

On avait peur de *tout*.

Maintenant, on n'a plus peur de *rien* !

Pierre, s'écroulant hier, devant une fille de cuisine, s'en va, tout trépidant, haranguer les foules.

On l'arrête... on l'emprisonne. Mais il se dresse avec toute l'énergie de sa *Foi*.

« *Je ne puis pas ne pas parler !* »

A partir de ce moment, les choses humaines se situent à leur petite valeur de détail.

Et la hantise de l'immortalité, sous le signe du *Christ*, monte pour toujours, à l'horizon du monde.

**

En effet, la marche en avant de la *Foi* religieuse n'aura plus aucune limite.

Les moutons, bélants d'hier, sont devenus des apôtres ardents dans toute la splendeur de ce mot.

Oh ! ce ne fut pas sans de terribles batailles.

La vieille mythologie païenne se défendra désespérément.

Les *Césars* épuiseront leur rage contre des milliers et des milliers de martyrs.

**

Mais la *Foi* débordera les haines les plus raffinées. Elle avancera quand même à travers toutes les barrières...

Elle supervisera toutes les puissances humaines.

Elle assistera à des catastrophes impériales, royales, et autres. Elle enterrera les dynasties et les Empires.

Et, en se penchant, par charité, sur toutes les déceptions, elle continuera sa marche en avant, comme l'a demandé le *Christ*, « *jusqu'aux extrémités de la terre* » !

Aujourd'hui, elle est présente sous le soleil d'Afrique, et jusque sur les glaces du pôle.

**

Cette vitalité, sans cesse combattue, sans cesse agissante, ils doivent la méditer, tous ces chrétiens qui se découragent devant le désarroi du monde actuel.

Ce monde, il se tourne et se retourne douloureusement, comme un malade qui appelle tous les médecins, excepté le *principal*.

Submergé par son orgueil, son égoïsme, sa sensualité, il oublie la phrase fatidique : « *C'est en vain que le cultivateur jette sa semence en travers des champs, si Dieu ne fait pas luire son soleil et tomber sa pluie...* »

**

Devant la situation présente, nous devons faire comme les apôtres : *prier*.

Ensuite, agir... tel *Saint Paul* qui, face à *César*, et quel *César* !... réclamait ses droits de citoyen...

Enfin, avoir pleine confiance en la *Vierge de Lourdes* qui, chaque année, voit arriver des millions de pèlerins sur cette terre de *France* qu'elle aime d'un spécial amour.

Alors, *haut les cœurs* !...

Et que l'ESPRIT-SAINT fasse, des pâles fidèles que nous sommes, des chrétiens fiers de leur *Foi* en *Celui* qui, seul, a les paroles de la *Vie Eternelle*.

PIERRE L'ERMITE.

Le 1^{ER} Pape

Saint Pierre

Il y a, près de 2 000 ans, un pêcheur abandonnait sa barque et ses filets et il devenait « pêcheur d'hommes ».

Il y a 2 000 ans, les larmes aux yeux, de nouveau, Pierre, au bord du même lac de Galilée, la même barque accostée au rivage, après la pêche miraculeuse de Pâques, rachetait son triple reniement par une triple profession d'amour : « Maître, toi qui sais tout, tu sais bien que je t'aime. » Et, par trois fois aussi, Jésus le confirmait dans sa charge de Chef : « Pais mes agneaux, pais mes brebis », et lui prédisait son martyre.

Sous l'impulsion de l'Esprit, la grande épopée missionnaire commençait. Nos annales en sont pleines à éclater.

Jérusalem, Antioche, Rome...

Rome où le vieux pontife arriva quel- que vingt ans avant Saint Paul (entre 40 et 60).

Rome — et avec elle le monde, — qu'il bénit, du haut de la colline du Vatican, dans le soleil couchant.

Rome où il fut crucifié la tête en bas, le regard toujours fixé sur la Face adorable dont l'image s'était à jamais imprimée sur sa rétine.

Rome où il repose, témoin du passé, force invincible pour le présent, gage de certitude pour l'avenir.

★

Pierre a si profondément et si solidement enraciné l'Eglise dans le roc que les morsures des siècles n'ont pu l'entamer.

Il lui a fixé son cap de manière si ferme que deux mille ans de bourrasques et de tempêtes ne l'ont fait dévier.

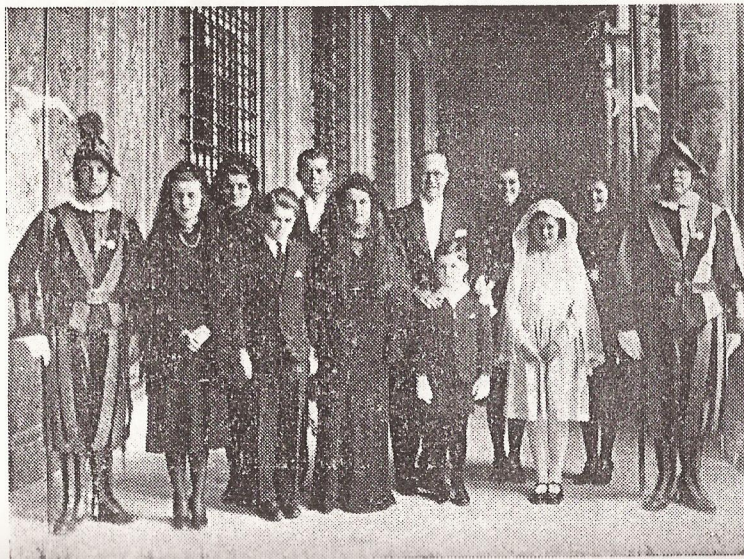
A travers les récifs, la nacelle continue de fendre les flots, emportant dans ses flancs toute l'espérance de l'humanité.

L'œil fixé sur l'horizon, Pierre tient la barre d'une main de pilote. Et cette main ne tremble pas ; elle n'a jamais tremblé.

A la veille du jour (30 Mai), où, cette année, la Ville éternelle et la chrétienté s'apprêtent à célébrer le martyre de saint Pierre, uni à des millions de chrétiens, je redis, avec la même foi, la même sérénité, la finale du « Credo » de mon baptême :

Je crois en l'Eglise.

Je crois en ma Mère, la sainte Eglise.



Juste 23 ans avant Mme Kennedy, le 15-3-1939, son futur beau-père, alors ambassadeur à Londres, assistait au couronnement de Pie XII. (L'actuel Président est le 4^e à partir de la gauche).

LETTRE DE TANTE MARIE

Ma chère nièce,

Ainsi tes vacances de Pâques je vois, t'ont donné pas mal de sujets d'étonnements : « ... 15 jours dans un affreux patelin, dis-tu, et un temps non moins affreux. Ici, une seule messe en 15 jours, et encore, c'est un prêtre noir qui est venu la célébrer... je ne suis pas raciste, mais tout de même, ça fait un drôle d'effet ! car le Curé du pays a 80 ans ; comment veux-tu qu'il fasse l'affaire ? Il devrait se retirer et laisser la place à un jeune... »

★★

Je te réponds :

« Certainement, ce bon Curé serait très heureux de prendre sa retraite. S'il faisait des trous dans des billets de métro, il y a belle lurette qu'il y serait, et avec une retraite qui lui permettrait de vivre ! et le « jeune » où le prendras-tu ?

« Tu n'ignores pas qu'il y a une terrible crise de recrutement dans l'Eglise : Tu n'ignores pas qu'il faut faire appel à des prêtres étrangers : à Méaux par exemple, beaucoup de Hollandais viennent aider un clergé insuffisant. Ailleurs, ce sont des prêtres qui ont été chassés de leur pays par la persécution et que des diocèses sont heureux d'accueillir. C'est grâce à eux si notre clergé peut tout de même faire face à leur tâche. Ne leur reproche donc pas d'être noirs ou jaunes. L'Eglise ne tient pas compte de ces choses. le jour n'est peut-être pas éloigné où nous serons « pays de mission », et où les prêtres africains ou asiatiques seront envoyés chez nous comme on envoie nos missionnaires chez les Papous et les Noirs... cela donnera peut-être alors, le désir de créer un clergé indigène « bien de chez nous » !

« A quoi cette crise peut-elle être attribuée ? les spécialistes te le diront mieux que moi : pour ma part je crois que la principale raison est que les familles chrétiennes ne prennent plus au sérieux la question des vocations sacerdotales : on estime qu'il faut des prêtres, mais il paraît impensable à beaucoup que ces prêtres puissent venir de leur famille. Tes parents sont, certes, de bons chrétiens, mais tu vois d'ici leur tête, si ton frère entrain au Séminaire et toi au Couvent ! C'est bon pour les autres, mais pas pour soi.

« Tu sais que notre Doyen est très âgé et que deux usines viennent de s'ouvrir chez nous, amenant une population nouvelle de près de 3.000 personnes. Il a donc résolu de demander un vicaire. Il a été trouvé son Evêque et nous a relaté l'entrevue :

— « Monseigneur, je voudrais bien un vicaire... »

— « Mon cher Curé, je voudrais bien vous en donner un, mais où le prendrais-je ? J'ai ordonné, cette année, cinq prêtres et j'en ai enterré douze... et je ne compte pas les malades, les prêtres octogénaires et plus âgés encore... »

Si vous voulez, j'ai ici un maître chinois, expulsé de son pays, je vous le confie... et si vos paroissiens sont mortifiés de recevoir les sacrements des mains d'un « HOMME DE COULEUR » vous leur ferez un sermon sur la catholicité de l'Eglise... et sur le recrutement sacerdotal. »

Notre Doyen n'a pas fait ouf ! nous non plus !

★★

« Avant donc de te plaindre d'avoir des églises fermées, des Messes trop rares et un clergé trop restreint, avant de te froisser d'être absoute par un Malgache ou un Annamite, avant surtout de dauber sur les vieux prêtres de campagne qui font dix kilomètres pour faire le catéchisme à trois ou quatre galopins, fais donc souvent l'invocation :

« Seigneur, donnez-nous des prêtres ! » SANS AJOUTER :

« mais, surtout, ne les prenez pas dans ma famille et mes enfants !... »

TANTE MARIE.

A travers la Chrétienté...

■ PALESTINE. — Dans le théâtre de l'antique ville de Césarée, celle du bord de la Méditerranée, on a découvert, l'été dernier, la première inscription latine portant le nom de « Ponce Pilate », qualifié de « Préfet de la Judée, sous Tibère ». Une fois de plus, une telle inscription confirme l'exactitude historique des Évangiles, qui eux, comme, déjà, l'historien romain Tacite, appellent Pilate « Procureur », titre postérieur à celui de « Préfet ». Nommé Préfet de Judée en 26, Pilate la quitta, Procureur, en 37, pour aller se défendre devant l'Empereur Tibère, des accusations des Juifs. Ayant condamné Jésus, en 30, pour leur complaire, il s'était déshonoré pour rien...

■ ROME. — Le 31 mars dernier, le Pape s'est rendu à l'église *Santa Maria in Monte Santo*, place du Peuple, qui est, avec la Trinité-des-Monts et Saint-Louis-des-Français, etc., l'une des églises françaises de Rome, siège de l'œuvre française de *N.-D. de Montligeon*, qui offre Messes et prières pour les *défunts*. Car c'est ici même que le Pape fut ordonné prêtre, en 1904 : lien de plus entre lui et nous. Aussi vient-il d'offrir à cette église l'un des cierges du 2 février. Mgr Noiret est le procureur et Mgr Bouquin l'administrateur de l'œuvre et de l'église. Celui-ci, Recteur de Saint-Louis-des-Français pendant la guerre, y fut fait Chevalier de la Légion d'honneur, pour son aide aux résistants, aux juifs et aux réfugiés d'alors, en liaison avec l'aide courageuse du même genre du Vatican et de Pie XII.

■ ROME. — En avril, le Pape a nommé quatre nouveaux Archevêques noirs à Dakar, à Lomé, à Conakry et Bamako, portant à 5 le nombre des Archevêques africains de la seule Afrique Occidentale. N'ayant que 37 ans, deux des nouveaux Archevêques sont les plus jeunes Archevêques de toute l'Eglise. Il y a 33 ans, déjà, en 1929, Pie XII consacrait, à Rome, les deux premiers Evêques noirs...

■ ROME. — Le Jeudi Saint, 19 avril, à Saint-Jean-de-Latran, le Pape a donné la Consécration Episcopale à 12 Cardinaux, (dont 1 Français : S. E. le Cardinal Julien ; soit 11 nommés par lui et 1, par Pie XII) qui, religieux ou non, n'étaient pas encore Evêques. Ainsi tous les Cardinaux le sont-ils, tous, désormais ; qu'ils soient du rang des 6 Cardinaux-Evêques, des 67 Cardinaux-Prêtres, des 14 Cardinaux-Diacres.

Un mois auparavant, le 19 mars, en la fête de Saint Joseph, le Pape avait nommé 10 nouveaux Cardinaux (3 Italiens ; 1 Portugais ; 1 Espagnol ; 1 Belge ; 1 Irlandais ; 1 Syrien ; 1 Chilien ; 1 Péruvien) ; portant, ainsi, le Sacré Collège à 90 membres (dont 30 Italiens, 8 Français et 3 aux noms réservés...).

■ DES PRÊTRES POUR L'EGLISE DU SILENCE. — Plus de 3.000 étudiants, originaires d'Europe Orientale se préparent actuellement au sacerdoce dans les séminaires du monde libre. En outre, quelque 160 missionnaires reçoivent une formation appropriée dans 12 maisons d'études établies tout le long du rideau de fer.

■ PARIS. — Par 78 voix (S.F.I.O. P.S.U. Communistes), le Conseil Général de la Seine a eu la cruauté de refuser 45 millions (A.F.) de subvention, demandés pour les hospices de vieillards, (28.000 F par vieillard), des *Petites Sœurs des Pauvres* (1.639 vieillards en 8 Maisons). En revanche, le Conseil Municipal de Paris leur a accordé 5 millions (3.000 F par vieillard)...

■ LYON. — Du 9 au 13 mai dernier, en l'honneur du Centenaire de *Pauline Jaricot*, fondatrice de la *Propagation de la Foi*, s'est tenu, à Lyon, un Congrès missionnaire international, sous la présidence de L. Em. les Cardinaux Agagianian, Préfet de la Congrégation de la Propagande (Mission), à Rome, et Gerlier.